Chansons anciennes du Pays d'Emyrne

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, Chansons anciennes du Pays d'Emyrne, 1924-02-05

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/1707

Description & analyse

Éditeur(s) de la fiche

- Jar Luce, Xavier (13-07-2015)
- Resztak, Karolina

Informations générales

Langue

- Français
- Malgache

Cote

- NUM ETU REV 18LS Razafintsalama
- RV.18LSRZ

Nature du documentRevue
Collation4 (p.)
SupportPhotocopie
État général du documentBon
Localisation du documentBNF (CR)

Présentation

Date1924-02-05
GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)
Mentions légalesFiche : équipe Manuscrits francophones, ITEM (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Nombre de pages4 (p.)

Information sur la revue

Numéro de la publicationIII°
Notice créée par Richard Walter Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 16/09/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1707?context=pdf

18 Latitude Sud II 1er année. Dépôt 5/2/24.

CHANSONS ANCIENNES
DU PAYS D'EMYRNE

Recueillies et Notées

PAR JOSEPH RAZAFINTSALAMA

Voici, dans toute leur simplicité primitive, d'authentiques chansons madécasses, qui n'ont rien de commun avec celles que fabriqua Parny. Elles sont vieilles, quoique de date imprécise, et représentent la plus ancienne forme musicale indigène que la tradition orale nous ait transmise. L'honneur de les avoir recueillies et notées revient au musicien Joseph Razafintsalama, qui continue ainsi l'œuvre heureusement commencée par son maître, le R. P. Colin de la Compagnie de Jésus.

Nous en avons choisi trois un peu au hasard parmi celles qu'il a eu l'amabilité de nous communiquer, et qui forment la matière d'un recueil déjà important.

La première est une danse de réjouissance avec gestes cadencés sous le lamba ; les paroles n'étant qu'une succession de cris et d'exclamations qui se répètent uniformément ne prêtent à aucune traduction.

La seconde, *Ny ora midona* ou *L'orage qui gronde*, est un chant en même temps qu'une danse d'enfants, une sorte de ronde, si l'on veut, sur des paroles sans signification bien précise.

La dernière, (*Ratanivo*), composée vraisemblablement à l'occasion d'un mariage, célèbre ingénuement le bonheur d'être jeune. Nous en donnons, comme de celle qui précède, une traduction complète.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1707?context=pdf

La la

danse ancienne

Mouvt aisé

Chant

E la - l'ô ê, Ra la - l'ê! E - ny ê! Ra - la - l'ê! E la

PIANO

- l'ôê, - Ra - la - l'ê! E - ny ê Ra - la - l'ê E -

- E - ny E - ny ê E E - ny ê Ra - la - l'ê E

E - ny E - ny ê E E - ny ê Ra - la - l'ô!

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1707?context=pdf

III
1er année

Ratanivo

Animé

Chant

E-ny ê, Ra-ta-ni-vo à! E-ny ê, Ra-ta-ni-vo à!

PIANO

Sam'ta-nora, Sam, fo-tsy ni-fy, Fi - na - ri - tr'è! Hianare - o!

Sam' tanora, Sam' fotsy ni-fy, Fi - na - ri - tr'ê! Hianare-o!

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1707?context=pdf

NY ORA MIDONA

(L'Orage qui Gronde)

1. — Oui, oui, c'est l'orage qui gronde — mais c'est là bas dans l'Ankaratra (montagne au sud de Tananarive) — ô cher Kotovao! — adieu, vous autres ! — ô cher Kotovao ! — vraiment adieu, vous autres ! ô l'unique Kotovao !

2. — Oui, oui, le temps est à l'orage — mais c'est là-bas dans l'Andringitra (montagne au nord de Tananarive) — ô l'unique Kotovao — adieu, vous autres ! — ô cher Kotovao ! — adieu vous autres ! — ô cher Kotovao !

RATANIVO

1. — En vérité, Ratanivo, en vérité, Ratanivo — vous êtes tous les deux encore jeunes — vous avez chacun les dents blanches — comme vous êtes heureux, tous les deux ? — vous êtes jeunes et vos dents sont blanches : — oh ! comme vous êtes heureux.

2. — En vérité, Ratanivo, en vérité Ratanivo — vous êtes si jeunes qu'on peut vous prendre — pour de vrais enfants — comme vous êtes heureux — vous qui êtes encore jeunes, qui avez encore les cheveux noirs ! — oh ! comme vous êtes heureux !

3. — Il n' y a pas à dire, Ratanivo, il n'y a pas à dire, Ratanivo, — vous êtes encore jeunes et avez chacun ce qu'il vous faut — oh ! comme vous êtes heureux ! — vous qui êtes encore jeunes et avez chacun ce qu'il vous faut ! — oh ! comme vous êtes heureux !

4. — En vérité, Ratanivo, en vérité, Ratanivo — chacun de vous est jeune et a encore son père — comme vous êtes heureux ainsi ! — d'être si jeunes et d'avoir une mère vivante ! — oh ! que vous êtes vraiment heureux !

5. — En vérité, Ratanivo, en vérité, Ratanivo — chacun de vous est jeune et en bonne vie — oh ! que vous êtes heureux — d'être encore si jeunes et en pleine vie ! — oh ! que vous êtes heureux !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1707?context=pdf